

À nous, travailleurs et travailleuses, de nous faire entendre !

Le cirque parlementaire continue de plus belle. Un mauvais théâtre de guignols, où chacun tente de caser sa réplique, entre offres de service à Macron et tentatives de coller à la détestation ambiante de ce dernier, histoire de ne pas griller toutes ses chances pour de prochaines élections. La démocratie bourgeoise est en crise ? Tant mieux, nous avons notre carte à jouer !

Face à la démocratie des patrons...

Dans les derniers rebondissements, le comble du ridicule aura quand même été de voir Elisabeth Borne se dire favorable à la suspension de la réforme des retraites... elle qui avait maintenu coûte que coûte le relèvement de l'âge légal de départ à 64 ans, après des mois de manifestations massives à travers toutes les villes de France pour s'y opposer. De quoi bien comprendre ce qu'est leur démocratie : s'asseoir sur l'opinion de tout un pays, pour nous imposer ce que nous rejetons tous unanimement. Pour satisfaire les seuls intérêts du patronat et diminuer le montant de nos pensions.

Macron et le nouveau gouvernement que vient de former son Premier ministre, déjà démissionnaire deux fois en dix jours, seraient-ils devenus brusquement plus à l'écoute de nos revendications ? Ils sont à la recherche de n'importe quelle porte de sortie à la crise politique et surtout de toute solution pour ne pas attiser la colère populaire qui, à tout moment, pourrait se transformer à nouveau en grèves et en manifestations. Alors si, pour cela, ils se disent prêts à suspendre momentanément cette réforme, ce serait pour mieux continuer à nous attaquer ensuite, en décalant cette fois l'âge de départ au-delà des 64 ans. De Bardella à Faure, en passant par Retailleau, tous en sont capables ! Sous Macron comme sous Hollande, ils ont tous voté des lois en ce sens, pour le plus grand bonheur des patrons. Il n'y a rien à attendre de ce nouveau gouvernement, probablement très provisoire, ou même de nouvelles élections : tous les partis de gouvernement sont aux ordres du patronat. Rien à attendre de la gauche, qui est allée jusqu'à mettre en avant un « objectif cohabitation ! » avec Macron. Et surtout rien à attendre de l'extrême droite, qui trouve de plus en plus de milliardaires pour défendre ses idées et la financer, de Stérin à Bolloré, et cherche à semer la haine raciste pour mieux nous diviser entre travailleurs.

Imposons nos revendications !

Tout l'enjeu actuel, c'est donc de savoir qui gouvernera... au service des capitalistes. Ils nous imposent depuis des années les licenciements, la dégradation des services publics, la hausse des prix et la diminution de nos salaires réels. Alors pas question de payer pour leur dette avec un énième plan d'austérité. À travers les baisses d'impôts et les aides en tout genre, les patrons touchent chaque année entre 211 et 270 milliards d'euros ! L'austérité, ce serait à eux de la subir enfin.

Avec les journées du 10 septembre, puis du 18 septembre et du 2 octobre, les manifestations et les grèves ont fait la une. Une rentrée sociale comme il n'y en a pas eu depuis bien longtemps.

Des luttes contre les licenciements ont lieu actuellement, d'autres pour de meilleures conditions de travail ou de salaire. Dans la Loire, les salariés du leader mondial de la production de café, le groupe néerlandais JDE Peet's, viennent d'obtenir une augmentation de 160 euros brut mensuels minimum pour l'ensemble des salariés et une prime de 1 500 euros grâce à leur grève.

Tous ensemble, nous avons le pouvoir de tout bloquer, car nous sommes à la base de toute l'économie, à la source de tous leurs profits.

Bien au-delà du casting du prochain gouvernement Macron, ou de celui des prochaines élections, c'est à nous battre contre les attaques du futur gouvernement et du patronat qu'il faut nous préparer.

Ambiance électrique

Un peu partout en France, la colère gronde dans les équipes du Service Électrique. Les salaires et les primes évoluent peu alors que le métier est en constante mutation. Les technologies sont de plus en plus pointues, les dérangements sont de plus en plus compliqués et les sorties d'astreinte de plus en plus nombreuses. Entre les nuits et les astreintes c'est près de la moitié de l'année qu'on doit mettre nos vies personnelles entre parenthèses. Ça ne peut plus durer. De Lyon à Marseille, des centaines de collègues se sont déjà exprimés par la grève selon des calendriers différents mais sur des revendications semblables. À tel point que la direction a convoqué les syndicats cette semaine pour en discuter... et dans l'espoir d'éteindre le mouvement. Pour arracher de vraies victoires, c'est d'un mouvement coordonné que nous aurions besoin.

Tous en phase pour ne pas rester neutres

À Strasbourg, des agents Service Électrique de différentes équipes se sont réunis lundi pour porter leurs revendications à la direction. Ils ont exigé des embauches, pour pouvoir travailler correctement, et de la rémunération, pour pouvoir vivre dignement. Le patron a répondu par la négative, en indiquant que les primes d'astreinte c'est déjà pas rien et qu'il a des « contraintes » qui ne permettent pas d'embaucher plus. Il faudra donc lui faire connaître une autre sorte de contrainte : celle d'un mouvement de grève massif. Continuons à discuter et agir collectivement et que la contrainte la plus forte gagne !

Minus et Castex

À peine nommé à la présidence de la SNCF, l'ex-Premier Ministre, ex-PDG de la RATP Jean Castex voit ses fonctions suspendues à cause de la démission de Lecornu. En l'absence de PDG, toute l'entreprise se retrouve à l'arrêt, les trains ne roulent plus, les ateliers sont en pause. Ou pas...
Finalement, à quoi ça sert un PDG ?

Ravalement de façade

Suite à la mort de son fondateur, le bruit court que Lohr industrie pourrait être racheté par Dumarey. Le même groupe qui est en train de fermer l'ancienne usine GM à Port du Rhin... Suite à ces rumeurs, la direction de Lohr a démenti qu'elle serait "en négociations exclusives avec le groupe Dumarey". Mais peu importe le nom sur la devanture, c'est toujours les mêmes qui triment pour des salaires de misère !

Farandou se recycle

Notre désormais ex-PDG, Farandou, s'est vu offrir un beau cadeau de départ à la retraite : un ministère ! On a effectivement appris dimanche qu'il serait Ministre du travail de Lecornu. Enfin... s'il s'occupe de son ministère comme de la SNCF où il a supprimé des postes à tour de bras, ce sera plutôt le Ministre du chômage !

Les dockers ne travaillent pas pour la guerre

Des grèves et des manifestations ont lieu en Italie pour dénoncer le génocide en Palestine depuis fin septembre. En faisant grève, les travailleurs ont un impact direct sur la fabrication et l'acheminement des armes qui servent à tuer les Palestiniens. Nous pouvons agir directement, car nous sommes ceux qui travaillons pour faire tourner cette société. Et nous, cheminots, que transportent les trains que nous faisons rouler ?

NOTRE ARTICLE SUR LA
LUTTE DES DOCKERS
ITALIENS >>>>>>>



Quelle paix sans justice en Palestine ?

Même après le cessez-le-feu, vendredi 10 octobre, des bombes sont tombées sur les Gazaouis. Le bilan des massacres dépasse les 67 000 morts. Il n'y a aucune assurance que l'armée génocidaire ne reprenne les tueries après les échanges d'otages. Et les dirigeants internationaux ne se sont pas réunis au Caire ce lundi pour forcer l'État israélien à respecter le droit international : les Palestiniens de Cisjordanie subissent toujours le harcèlement et les assassinats de colons déchaînés sur leur terre.

GenZ Madagascar : une révolte populaire

À Madagascar, les délestages d'eau et d'électricité de plusieurs heures sont courants et l'eau potable est loin d'être accessible partout. L'électricité est aussi chère qu'en France, alors que le salaire moyen est de 41 euros par mois. 75 % de la population vit dans la pauvreté tandis qu'une minorité de capitalistes proches du gouvernement ne cesse de s'enrichir. Le 25 septembre, à l'appel du collectif « Gen Z Madagascar », la colère a éclaté. Ni la répression violente (au moins 22 morts), ni les promesses de changement de gouvernement ne l'ont calmée. C'est tout le système d'exploitation et de corruption hérité de la colonisation française qu'il faut renverser.